bier et destinées à être offertes aux membres présents à la séance. On remarque notamment : Helianthemum intermedium, Diplotaxis humilis, Frankenia intermedia, Rhamnus Alaternus β. Çlusii, Ononis reclinata, Medicago disciformis, Anchusa undulata, Lithospermum fruticosum, Alkanna tinctoria, Mercurialis tomentosa, Asphodelus fistulosus, etc. Quelques-unes de ces rariores sont l'objet d'un échange d'observations, et la distribution en est faite à la fin de la séance.

## REVUE BIBLIOGRAPHIQUE (1)

Charles CONTEJEAN. Un dernier mot sur la flore de Montbéliard. Broch. de 12 pages; Paris, 1902.

L'auteur définit comme il suit l'objet de sa Notice : « Les plantes d'une contrée n'y ont point apparu toutes à la fois, et toutes n'y subsistent pas indéfiniment. Il y a donc profits et pertes, comme dans le commerce, et ce sont ces profits et ces pertes que je veux essayer d'établir en ce qui concerne le modeste domaine de la flore de Montbéliard. »

Notre confrère distingue trois catégories de plantes indigènes ou acquises à la flore : 1° AUTOCHTONES, environ 1050 pour la flore de Montbéliard; 2° plantes des cultures et des lieux habités, la plupart originaires de l'Orient, ensemble plus de 100 : Ranunculus arvensis, Adonis, Nigella, Delphinium, Papaver, Fumaria, Valerianella, Anthemis, etc.; 3° plantes survenues en dernier lieu, qui ont réussi à s'établir à demeure fixe, près de cinquante : Sempervirum tectorum, Iris germanica, Tanacetum vulgare, Pyrethrum Parthenium, Cheiranthus Cheiri, Tulipa silvestris, Leonurus Cardiaca, Corydalis lutea, Salvia verticillata, etc., au total, près de cinquante.

L'auteur donne ensuite l'énumération des plantes dites adventices ou accidentelles, semées avec des graines provenant de contrées plus

<sup>(1)</sup> Il est rendu compte de tout ouvrage envoyé en deux exemplaires au Secrétaire général de la Société.